

AMUSEMENTS.

COCHRANE'S CE SOIR. Matinée Mercredi, Samedi et Dimanche à 2 p.m. Les Favoris de la Nouvelle-Orléans - L'Originale

OLYMPIA OPERA CO., Présente la pièce d'Arber FRA DIAVOLO.

TULANE. Chœur et ténor en comédie. Matinée Mercredi et Samedi. Daniel Frohman présentait

BERTHA GALLAND et Compagnie, du Criterion Theatre, New York, dans THE PRIDE OF JENNICO.

GRAND OPERA HOUSE. Matinée Lundi, vendredi et samedi. Commençant avec la Matinée d'aujourd'hui.

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 11.

BUSCO & HOLLAND ORIGINAL DES NASHVILLE STUDENTS

GIDEON. La semaine prochaine - THE STILL A L A R M.

Academy Music. La semaine prochaine - Matinée 7 Avril, et toute la semaine.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVEE.

MEMPHIS EXPRESS. ARRIVEE.

MEMPHIS EXPRESS. DEPART.

LOUISVILLE & NASHVILLE ARRIVEE.

No 3 feet mail... 7:30 p.m. No 1 feet line... 6:30 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE.

No 1 limited... 5:30 a.m. No 3 feet mail... 8:10 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE.

Texas et Mexique express... 6:45 p.m. California express... 7:50 a.m.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express... 6:15 p.m. Port Allen Local... 11:55 a.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD. ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Alger... 7:35 p.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE.

De Belair et Shell Beach... 9:10 a.m. Dimanche seulement.

DEPART.

De Belair et Shell Beach... 7:00 a.m. De Shell Beach... 10:02 a.m.

DEPART.

De Belair et Shell Beach... 4:10 p.m. Dimanche seulement.

DEPART.

DEPART.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes. Mlle Ruthe M. Miles. American Homestead Co. vs Mme M. Karstendick.

Deuxième Cour Inférieure. Jugé A. M. Aucolin. Comparaisons: Robert Dunbar, menaces: Rainey Stewart, larcin.

FAITS DIVERS. Bureau des Ecoles. Les membres du Bureau des Ecoles, MM. Aulit, Stanton, DeFuentes.

La propriété foncière. La propriété foncière est considérée par bon nombre de capitalistes comme le meilleur des placements.

Joue la Site de l'air. Hier matin, un peu avant le jour, un volier s'est introduit dans l'appartement d'un nommé Reuben Kendrick.

La comparaison d'Alverson. Nous nous sommes occupés souvent fois ici du nommé William D. Alverson.

Collision. A deux heures hier après-midi, une collision s'est produite à l'angle des rues Canal et Dauphine.

Mors aux dents. Un cheval attelé à une charrette que conduisait Frank Schuller a pris le mors aux dents hier matin.

Le braconnier fit une pause. — Eh bien... c'était... c'était... Il semblait chercher ses mots, jouissait de la douleur atroce qui se reflétait sur le visage du maître de forges.

Le braconnier fit une pause. — Eh bien... c'était... c'était... Il semblait chercher ses mots, jouissait de la douleur atroce qui se reflétait sur le visage du maître de forges.

HOTEL DE VILLE.

Réunion de Comités. Le comité exécutif du Festival du printemps a reçu hier une lettre de M. Buchanan, directeur-général de l'exposition de Buffalo.

COMITÉ DES PONTS ET CHAUSSÉES. A la réunion des membres du comité des Ponts et Chaussées qui a eu lieu hier soir, l'ordonnance de M. Cucullu accordant à la New Orleans City R. Co. le privilège d'établir une ligne de ceinture, a été favorablement accueillie.

Action en dommages. Une action en dommages a été instituée hier devant la Cour Civile de District, par Bernard Jahn contre Chas. Duttrich, qui allégué le demandeur, lui a adressé des épithètes blessantes, injurieuses en pleine rue, à Carrollton, devant plusieurs personnes.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

Le surintendant a reçu une communication de M. Smith demandant une exposition des écoles à la Foire, mais cette requête a été repoussée.

FESTIVAL DU PRINTEMPS

On "Street Fair". Le comité exécutif du Festival du printemps a reçu hier une lettre de M. Buchanan, directeur-général de l'exposition de Buffalo.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

On peut donc annoncer que la destination à laquelle sera affecté le produit de la vente de la propriété foncière, sera le village allemand.

Départ du croiseur français "Suchet"

Le croiseur français "Suchet", qui séjourne dans notre port depuis une dizaine de jours, a quitté ce matin à huit heures et demie. Il se rend à la Martinique, d'où il regagnera la France.

Le superbe yacht "Surf" que possède M. C. K. Billings est arrivé dans notre port hier matin, et a été jeté à l'ancre au quai de la rue St-Philippe.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

Le "Surf" fait un voyage d'agrément; sa destination est New York. M. Billings a pour compagnons de voyage sa femme et plusieurs amis, dames et messieurs.

DÉCÈS

GRILLOT. Décédé vendredi après-midi, 12 avril 1901, à 5 heures, à l'âge de 69 ans, Madame CHARLES GRILLOT, née Catherine Rolle, native de France.

SOLIS. Décédé lundi matin, 11 avril 1901 à 8 heures. FEDRO SOLIS, connu à l'époque, âgé de 47 ans, natif de Madag. Espagne.

Entrepreneur de pompes funèbres. JOHN BONNOT. 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1042.

Entrepreneur de pompes funèbres. F. LAUDUMIÉ & Co. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneur de pompes funèbres. G. MOTHE & Co. 317 RUE TOULOUSE. Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Entrepreneur de pompes funèbres. JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 Avenue Nord Remparts.

Entrepreneur de pompes funèbres. ROBINSON et BEAUREGARD. Huiles et Terres Rizières, Beaumont, Texas, et Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans.

Entrepreneur de pompes funèbres. ROBINSON et BEAUREGARD. Huiles et Terres Rizières, Beaumont, Texas, et Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans.

Entrepreneur de pompes funèbres. ROBINSON et BEAUREGARD. Huiles et Terres Rizières, Beaumont, Texas, et Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans.

Entrepreneur de pompes funèbres. ROBINSON et BEAUREGARD. Huiles et Terres Rizières, Beaumont, Texas, et Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans.

Il prit une attitude menaçante. Et, changeant de ton soudainement: — Alors, monsieur, vous refusez de me sauver? — Je vous répète que je ne puis rien. — Si... vous pouvez quelque chose... C'est que vous ne voulez pas... Les gardiennes sont à mes trousses... S'ils m'arrêtaient, prenez garde! — Que signifient ces menaces? — Elles signifient que je me vengerai... André avait pâli. Les deux hommes restaient debout l'un en face de l'autre. Par les grandes fenêtres, — les lourds rideaux damassés étant écartés, — la douce lumière du matin d'aout pénétrait. Des rais de soleil jouaient de ci de là sur les tapis et les meubles. On entendait, par instants, le bourdonnement sourd et lointain des forges. — Oui, reparti le braconnier de plus en plus violent, les regards flamboyants de colère, je me vengerai vous savez. Irrité à son tour du ton agressif que prenait Tiennet, M. Vernier répliqua: — Je ne sais rien, sinon que le hasard vous a rendu détenteur d'un prétendu secret qui ne m'intéresse pas personnellement vous ne l'ignorez pas. — Vous croyez... Le maître de forges l'interrompit;

— Ce secret concerne une personne qu'à tort — la croyant digne de ma confiance — j'avais arrachée à une vie de misère et dont j'avais fait presque un seigneur. — Ce n'était qu'une créature indigne. — Si autrefois j'ai tenu à ce que sa honte ne fût pas rendue publique, je n'ai plus aujourd'hui les mêmes scrupules. — A vos menaces, je devine que vous êtes disposé à dévoiler que vous avez surpris une nuit où vous vous étiez introduit dans mon parc. — Libre à vous. Il s'était échauffé en parlant. D'une voix sifflante le braconnier jeta: — Prenez garde à ce que vous dites. — Allons donc! vos reproches m'intimident pas. Et amèrement: — Après toutes les bontés que nous avons eues pour vous et les vôtres il est naturel que vous me témoigniez ainsi votre reconnaissance. — Des bontés qui ne vous ont coûté guère, pas vrai? Le maître de forges frémit. A son tour ses poings se crispèrent. — Assez... Si vous ne sortez pas je vous fais jeter dehors. — Dites ce que bon vous semblera. — Désormais le déshonneur de cette personne à laquelle sans doute vous faisiez allusion tout à

l'heure ne m'atteint plus... Je l'ai reniée. — Ce n'est peut-être pas ce que vous avez fait de mieux, Encore une fois, sortez, je vous pardonne. — Emporté par la colère, André fit un pas en avant. Tiennet ne broncha point. Il ricana: — Je sortirai tout à l'heure quand j'aurai dit ce que j'ai à vous dire. — Et dame! ça ne vas pas vous amuser mais là, pas du tout. — N'imporlez, je me serais vengé. — A assez longtemps que ça me trotte dans la tête. M. Vernier regarda le misérable. — Que signifiaient ces mots énigmatiques? De quelle vengeance ce bandit parlait-il? — Avait-il, dissimulé ses sa blouse, une arme dont il allait se servir? Le maître de forges se le demandait. Tiennet devina sa pensée. — Oh! n'ayez pas peur que je vous assassine... Non... Au garde j'aurais pu faire son affaire parce que j'avais bu, et puis parce que c'est autre chose. Ce n'est pas ainsi que je veux me venger de vous. — Non, ça ne ferait pas mon compte. — Vous ne souffrirez pas assez. — Et je veux que vous souffri-

riez longtemps... toujours... — Je vous hais rudement... — Et la haine de Tiennet voyez-vous, vous vous en souviendrez... — Jamais vous ne Poublierez. — Etait-il fou ou railleur! Il faisait peur à voir ses yeux égarés roulaient dans leurs orbites. — Oui, vous faire souffrir ce sera de la justice, puisqu'il n'y en a point sur terre. Rien pour les pauvres gens comme moi! Tout pour les riches comme vous... — Tout, non pourtant. Il y a quelque chose qui vous manque... ah! ah! Il ricana. Il fit une pause. Un silence pénible pesait. Le braconnier déclara: — C'est la fidélité de votre femme. André sursauta. Son visage devint livide. Il fit un pas vers le misérable. — Veux-tu te taire, gueux... ou j'appelle. — Appelez... J'aime autant... Que tous vos domestiques accourent. Si on ne le sait pas déjà, tout le monde saura au moins... que madame Vernier en aimait un autre mieux que vous. — Taïs-toi!... Taïs-toi! Un cri montait de la gorge d'André. Mais il s'arrêta sur ses lèvres. A son front la sueur perlait. Il avait conscience qu'un ab-

me s'ouvrait devant lui. Le vertige le prenait, il allait tomber. L'autre, implacable, continuait: — Ah!... Ah!... vous ne parlez plus d'appeler vos domestiques... c'est dommage, vraiment. La fête eût été plus complète. — Ce n'est pas ce secret-là que vous attendiez pour sûr. — Quand je vous l'aurai fait connaître tout entier, vous verrez qu'il n'est pas très rigolo pour vous. — Ce que j'ai surpris le fameux soir de l'orage, ce n'est pas, comme vous, la comédie qu'on a jouée pour vous bernier, mais bien ce qui s'est passé réellement. — La vérité vraie, quoi! — Vous... vous vous étiez laissé monter le coup... et de la belle façon, encore. Pour un homme de votre âge, ce n'est pas fort. Un enfant aurait peut-être vu clair là où vous en êtes bouché... un coin... et un rude encore! — Misérable! Le maître de forges chancelait. Il dut s'appuyer à sa table de travail. Il n'avait plus la force de chasser cet homme, de s'élever sur lui, de le saisir à la gorge et de le jeter dehors. Mais pourquoi n'appela-t-il pas! Des domestiques étaient là dans l'office, qui se chargeaient d'expulser ce bandit.

André se le disait. Et pourtant il se taisait. Il écoutait, le cœur affolé, les oreilles bourdonnantes, la voix rauque de Tiennet qui poursuivait: — Oui, on vous a roulé. La femme qui a envoyé le baiser à la fenêtre, la femme qui était enfermée avec le particulier sur lequel vous avez tiré et qu'entre nous vous avez manqué de tuer, n'était pas du tout celle que vous avez trouvée dans la chambre, en rentrant. Ah mais non. — Moi, j'étais en face... je l'ai vue, cette femme... très bien vue... aussi bien que je vous vois. — Même que ça m'a tout renversé. Car enfin j'avais de quoi. Découvrir cette femme là qu'on disait partout un modèle de vertu, une sainte-nitouche, dans une affaire pareille, c'était un peu comme si qu'on se ficherait dans un diable sortant d'un béni-nier. — Mais enfin, râlait Vernier, cette femme, cette femme que vous accusez ainsi, qui était-ce? Le braconnier ricana: — Ah! ah... nous y venons. Ça nous intéresse donc enfin un peu. Je le savais bien que ça ne vous laisserait pas de bois, cette petite affaire-là. — Vous voulez donc savoir qui que c'était, cette femme? Vous ne l'avez pas deviné? Vraiment vrai, là, vous ne vous en doutez pas? — Misérable... soupirez encore

André. Le braconnier fit une pause. — Eh bien... c'était... c'était... Il semblait chercher ses mots, jouissait de la douleur atroce qui se reflétait sur le visage du maître de forges et jusque dans le tremblement nerveux de ses mains. — C'était quelqu'un qui vous touche de très près. Et puis, parbleu, n'y avait pas des tas de femmes au château, à ce moment-là. Eh bien, tenez, puisque vous ne voulez pas le dire vous-même, il faut bien que ce soit moi: c'était tout bonnement madame Vernier. André s'attendait à ce nom. Pourtant, ce lui fut comme un coup de massue sur le crâne. Une rougeur monta à son front livide jusque-là. Les veines de ses tempes se gonflèrent. Et il râla: — Vous mentez. — A continuer.